

# PROGRAMME

## CONFÉRENCE

**Faire de l'agriculture paysanne  
au XXI<sup>e</sup> siècle ?**



**Lundi 2 mars 2026 • 17h15**

**Université Polytechnique Hauts-de-France  
Les Tertiaires, rue des Cent Têtes à Valenciennes  
Salle des conférences**



Inscrivez-vous à la conférence  
en scannant ce QR-code  
ou en suivant [ce lien](#)

**17h15** **Accueil**

**17h20** **Introduction - ouverture**

**Philippe Pudlo**, Professeur des universités, Vice-président délégué pour une université inclusive et solidaire, UPHF

**17h30** **Conférence**

**Conférence** animée par

**Amélie Lefebvre-Chombart**, géographe et directrice de Phare et

**Laurent Gardin**, Maître de conférences en sociologie à UPHF

Avec la participation de

**Hervé Covès**, agronome et écologue, spécialiste de la l'agroforesterie, de la vie des sols dans l'évolution climatique

**Yves Spriet**, paysan retraité du Valenciennois, auteur de « 140 ans de mutations du monde agricole et les origines du réseau de l'agriculture paysanne en Nord Pas-de-Calais »

**18h45** **Questions, débats**

**19h15** **Pot de clôture**

Cet événement s'inscrit dans le cadre des conférences sur l'Économie sociale et solidaire porté par le département CRISS du Laboratoire de Recherche Sociétés et Humanités (LaRSH) avec la filière d'enseignement Intervention sociale et les parcours « Développement local et économie solidaire » et « Tiers-Lieux et dynamiques territoriales » du master Gestion des territoires et développement local de l'Institut Sociétés et Humanités, avec l'appui de la Chaire en économie sociale et solidaire et soutenabilité du territoire Hauts-de-France (ChairESS). Il est réalisé exceptionnellement en partenariat avec l'association PHARE, porteuse du PTCE Auton'hommes.

Renseignements : [marina.logiudice@uphf.fr](mailto:marina.logiudice@uphf.fr)

# Faire de l'agriculture paysanne au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Au début de l'année 2026, la France a été le théâtre d'une mobilisation agricole d'une ampleur inédite, tant par sa durée que par ses formes d'actions. Si les difficultés sectorielles du secteur agricole et les poussées de fièvre ne sont pas des phénomènes rares depuis les années 1960, cette période marque également l'émergence de l'injonction à produire plus. A ce jour, cette injonction n'a jamais renouvelé son message principal ni les modalités pour y parvenir : spécialisation, concentration, investissements, endettement (Neveu, 2024). De ce fait, cette crise est signe d'un malaise plus profond, lié à l'inadaptation structurelle du modèle agricole.

Le secteur agricole français demeure très dépendant de l'Union Européenne et de la Politique Agricole Commune, dont les mécanismes de subventions, indexé sur les surfaces, favorisent structurellement les grosses exploitations. Se pose également la question du renouvellement des actifs agricoles, enjeu central des prochaines décennies (Purseigle, 2025) : d'importantes structures financières remplacent le modèle de l'agriculture familiale, par le recours aux entreprises de travaux agricoles (ETA) (Hervieu & Purseigle, 2022). À cela s'ajoute un environnement mondial hautement concurrentiel, marqué par l'hétérogénéité des normes, des politiques commerciales et des cadres réglementaires

Dans ce contexte, comment inventer l'agriculture de demain ? De quelles dépendances faut-il s'affranchir ? L'agriculture paysanne souffre à la fois d'un déficit d'image et d'une méconnaissance de ses pratiques et de ses principes.

Le changement climatique met à l'épreuve les systèmes productifs mondiaux (GIEC, 2014, réévalué en 2023), avec une menace accrue sur la sécurité alimentaire. Faut-il envisager uniquement des perspectives pessimistes ou existe-t-il des trajectoires permettant une production plus durable et plus résiliente face aux aléas climatiques ? Quels nouveaux partenariats peuvent émerger entre humains, animaux et végétaux ? En quoi l'évolution du statut juridique de la nature peut-elle ouvrir de nouvelles perspectives, et quelles en sont les limites ?

Peut-on produire sans détruire (Lallau & Dufumier, 2010) ? Longtemps considérés comme de simples supports de production, les sols apparaissent aujourd'hui comme un socle fondamental de la vie, au croisement des enjeux alimentaires, climatiques, énergétiques, sanitaires et paysagers (Dron & Guerin, 2018). L'avenir réside-t-il dans les sols, envisagés non plus comme de simples supports de production, mais comme des réservoirs vivants ? Peut-on voir dans l'association élevage-culture de vente, une voie de développement ? Dans des régions marquées par l'exploitation minière, où les sols ont été dégradés et les paysages profondément transformés, comment repenser les liens entre villes et campagnes, entre espaces productifs et logiques de care ? Enfin, quel est le véritable enjeu politique et social de ces transformations ? Pourquoi l'agroécologie peine-t-elle à se diffuser à grande échelle ? Les normes productivistes peuvent-elles être remises en question ? Dans quelle mesure le contexte de crise actuel ouvre-t-il de nouvelles marges de manœuvre pour des alternatives agricoles ?

Ce sont ces interrogations que cette conférence cherchera à approfondir avec la participation d'acteurs de l'économie sociale et solidaire, des collectivités locales, de chercheurs et d'étudiants.

#### **Bibliographie**

- Dron D. et Guérin A., (2018), Les sols : préservons ce socle de vie pour les prochains siècles ! Annales des Mines n°91 Responsabilité & Environnement n° 91 - Juillet 2018 - Sols en danger : réduire l'artificialisation
- GIEC, 5e Rapport Climat Change
- Hervieu B. Purseigle F. Une agriculture sans agriculteurs (2022)
- Lallau, B. et Dufumier, M. (2010). Produire sans détruire. Alternatives Économiques, 295(10), 92-92.
- Neveu, A. (2024). Une autre agriculture est-elle possible ? Paysans & société, 405(3), 20-24.
- Purseigle, F. (2025). Ruralités contemporaines. Le grand chambardement. Revue Projet, 405(2), 64-67.